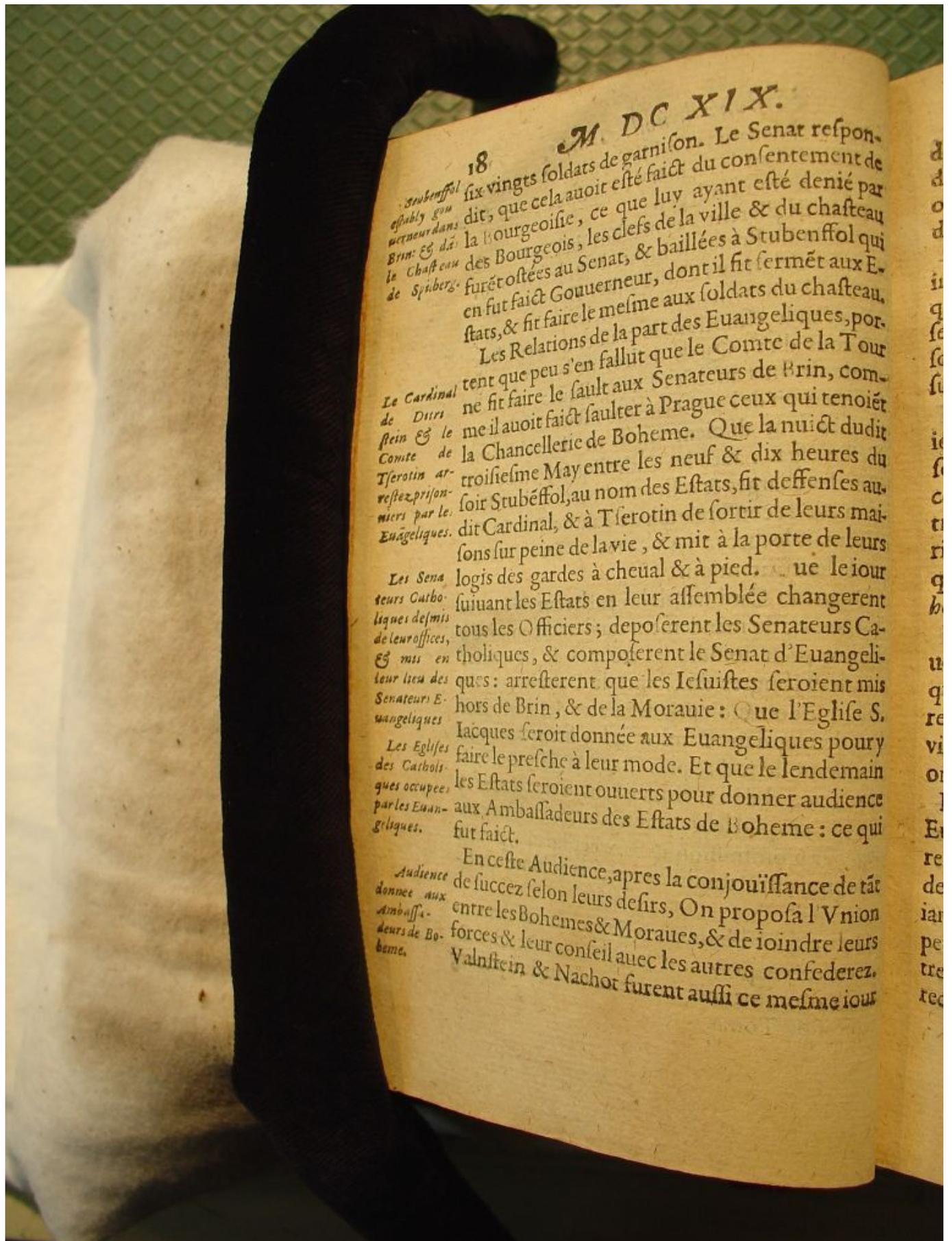
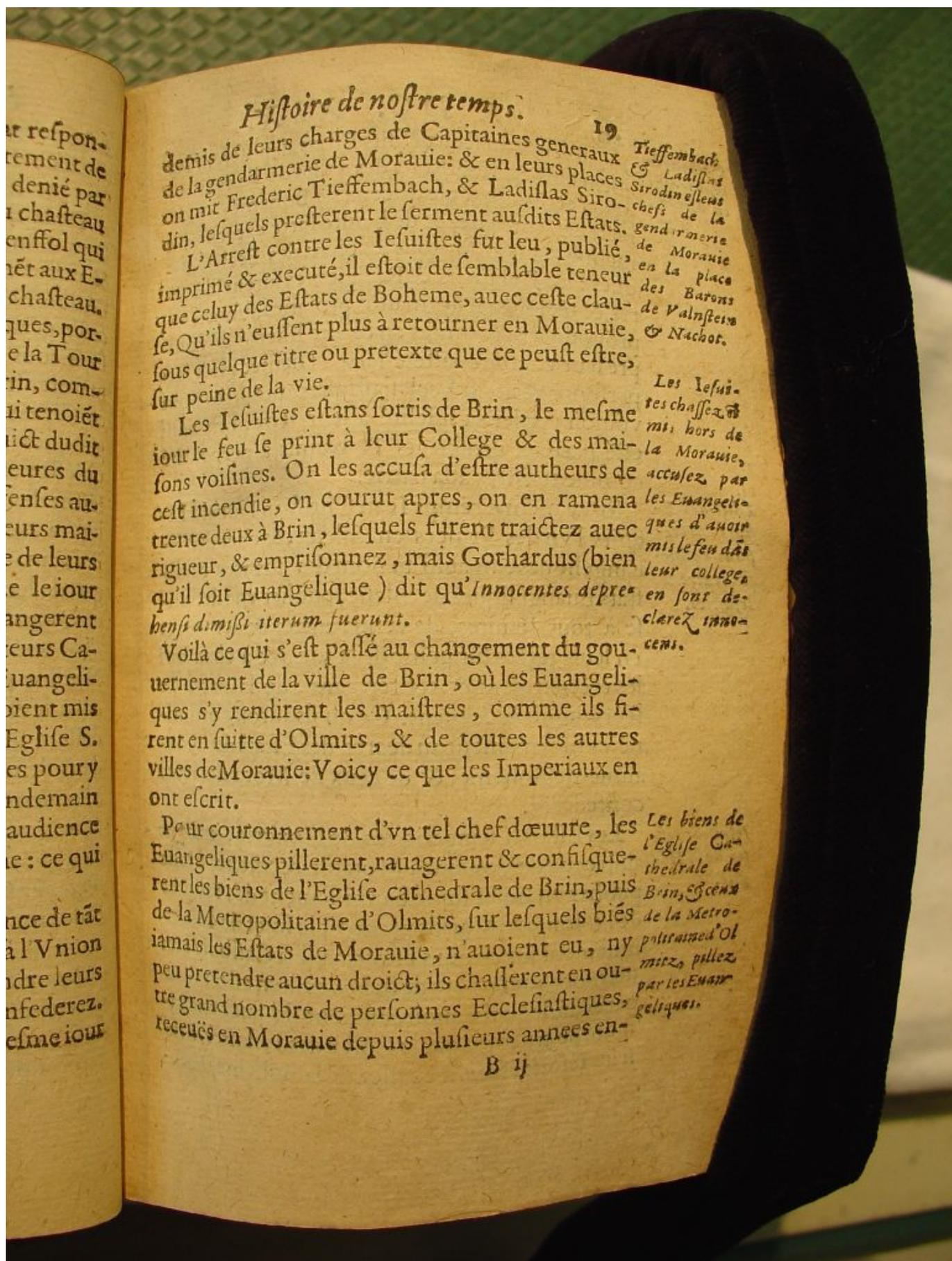


1619_018.jpg



1619_019.jpg



Histoire de nostre temps.

19

demis de leurs charges de Capitaines generaux de la gendarmerie de Morauie: & en leurs places on mit Frederic Tieffembach, & Ladiflas Sirodineffleas, lesquels presterent le serment ausdits Estats.

*Tieffembach
& Ladiflas
Sirodineffleas
chefs de la
gendarmerie
de Morauie
en la place
des Barons
de Valnstein
& Nachot.*

L'Arrest contre les Iesuistes fut leu, publié, imprimé & executé, il estoit de semblable teneur que celuy des Estats de Boheme, avec ceste clause, Qu'ils n'eussent plus à retourner en Morauie, sous quelque titre ou pretexte que ce peust estre, sur peine de la vie.

Les Iesuistes estans sortis de Brin, le mesme iour le feu se print à leur College & des maisons voisines. On les accusa d'estre auteurs de cest incendie, on courut apres, on en ramena trente deux à Brin, lesquels furent traictez avec rigueur, & emprisonnez, mais Gothardus (bien qu'il soit Euangelique) dit qu'*Innocentes de prebenfis dimissi iterum fuerunt.*

*Les Iesuistes
chassez ont
mis hors de
la Morauie,
accusez par
les Euangeli-
ques d'auoir
mis le feu d'as
leur college,
en sont de-
clarez innocens.*

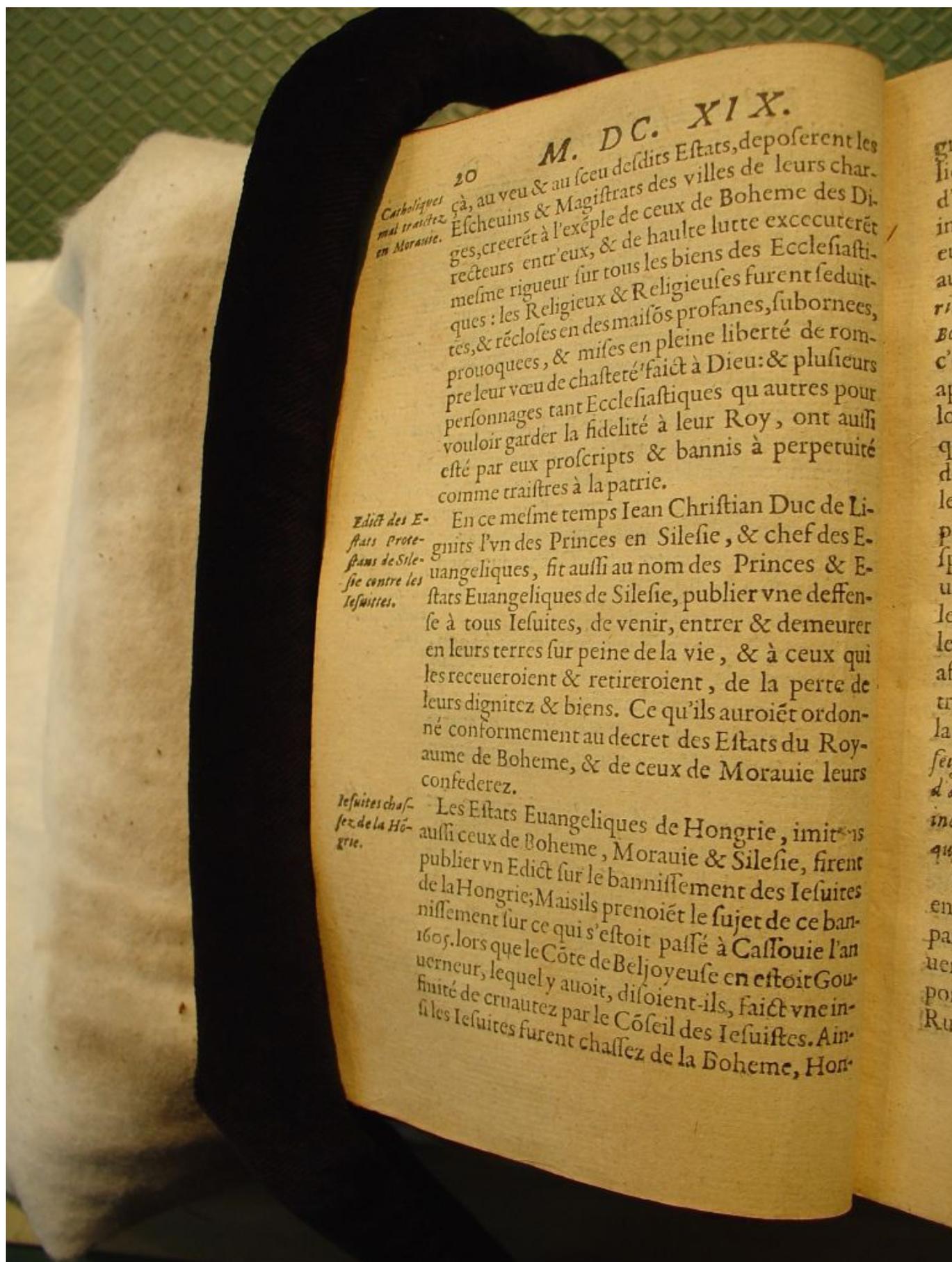
Voilà ce qui s'est passé au changement du gouvernement de la ville de Brin, où les Euangeliques s'y rendirent les maistres, comme ils firent en suite d'Olmits, & de toutes les autres villes de Morauie: Voicy ce que les Imperiaux en ont escrit.

Pour couronnement d'un tel chef d'œuvre, les Euangeliques pillerent, rauagerent & confiscquerent les biens de l'Eglise cathedrale de Brin, puis de la Metropolitaine d'Olmits, sur lesquels biens jamais les Estats de Morauie, n'auoient eu, ny peu pretendre aucun droit; ils chasserent en outre grand nombre de personnes Ecclesiastiques, receuës en Morauie depuis plusieurs années en-

*Les biens de
l'Eglise Can-
thedrale de
Brin, & ceux
de la Metro-
politaine d'Ol-
mits, pillés
par les Euangeli-
ques.*

B ij

1619_020.jpg



20 M. DC. XIX.

*Carboliques
mal traitez
en Morauie.*

à, au veu & au sceu desdits Estats, deposerent les Escheuins & Magistrats des villes de leurs charges, creerēt à l'exēple de ceux de Boheme des Directeurs entr'eux, & de haulte lutte exccuterēt mesme rigueur sur tous les biens des Ecclesiastiques: les Religieux & Religieuses furent seduictes, & réclofes en des maifōs profanes, subornees, prouoquees, & mises en pleine liberté de rompre leur vœu de chasteté faict à Dieu: & plusieurs personnages tant Ecclesiastiques qu'autres pour vouloir garder la fidelité à leur Roy, ont aussi esté par eux proscripts & bannis à perpetuité comme traistres à la patrie.

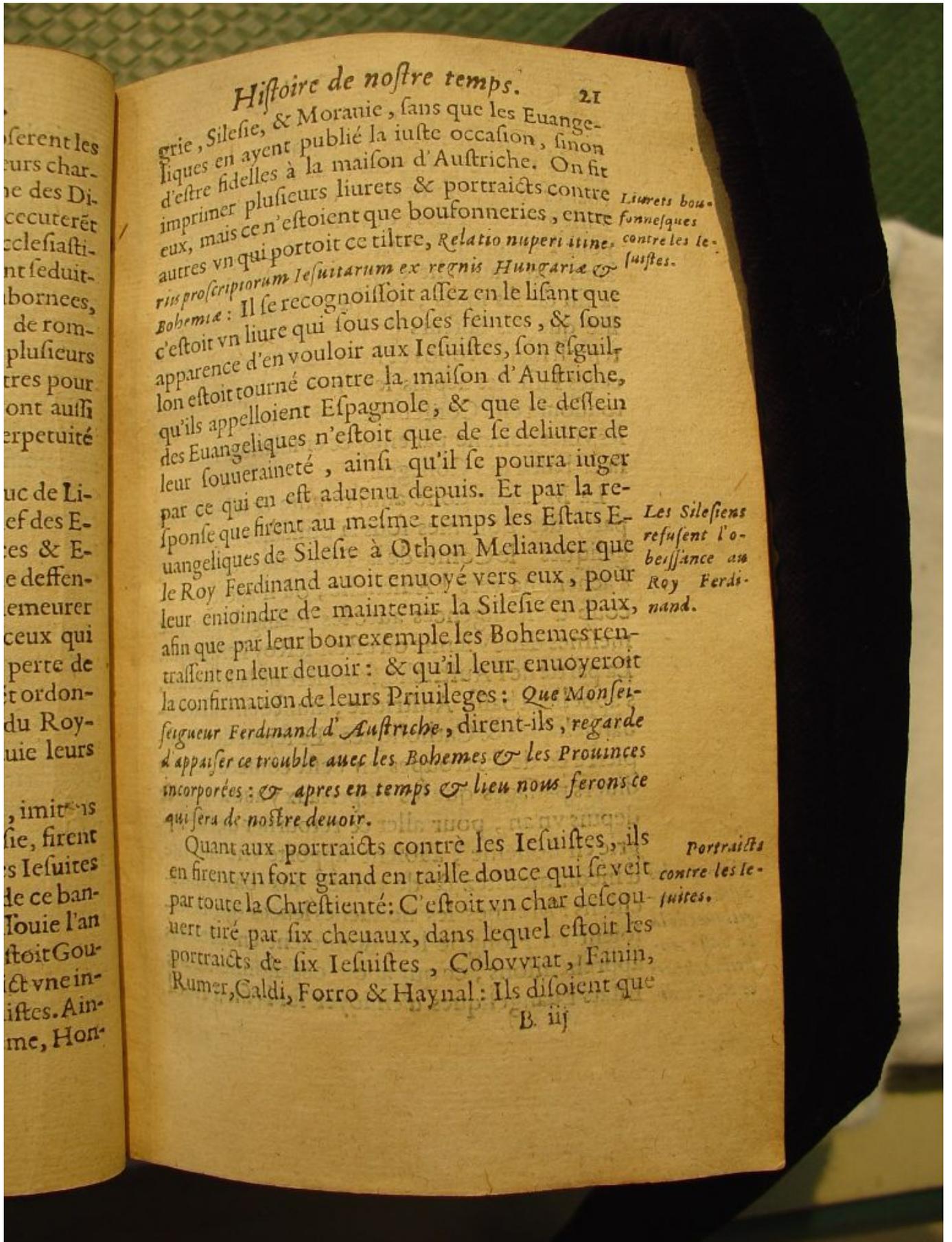
Edict des Estats protestans de Silesie contre les Iesuites.

En ce mesme temps Iean Christian Duc de Liegnitz l'un des Princes en Silesie, & chef des Estats Euangeliques, fit aussi au nom des Princes & Estats Euangeliques de Silesie, publier vne deffense à tous Iesuites, de venir, entrer & demeurer en leurs terres sur peine de la vie, & à ceux qui les receueroient & retireroient, de la perte de leurs dignitez & biens. Ce qu'ils auroiēt ordonné conformement au decret des Estats du Royaume de Boheme, & de ceux de Morauie leurs confederez.

Iesuites chassés de la Hongrie.

Les Estats Euangeliques de Hongrie, imitez aussi ceux de Boheme, Morauie & Silesie, firent publier vn Edict sur le bannissement des Iesuites de la Hongrie, Mais ils prenoiēt le sujet de ce bannissement sur ce qui s'estoit passé à Cassouie l'an 1605. lors que le Côte de Beljoyeuse en estoit Gouverneur, lequel y auoit, disoient-ils, faict vne infuité de cruantez par le Cōseil des Iesuites. Ainssi les Iesuites furent chassés de la Boheme, Hongrie

1619_021.jpg



Histoire de nostre temps. 21

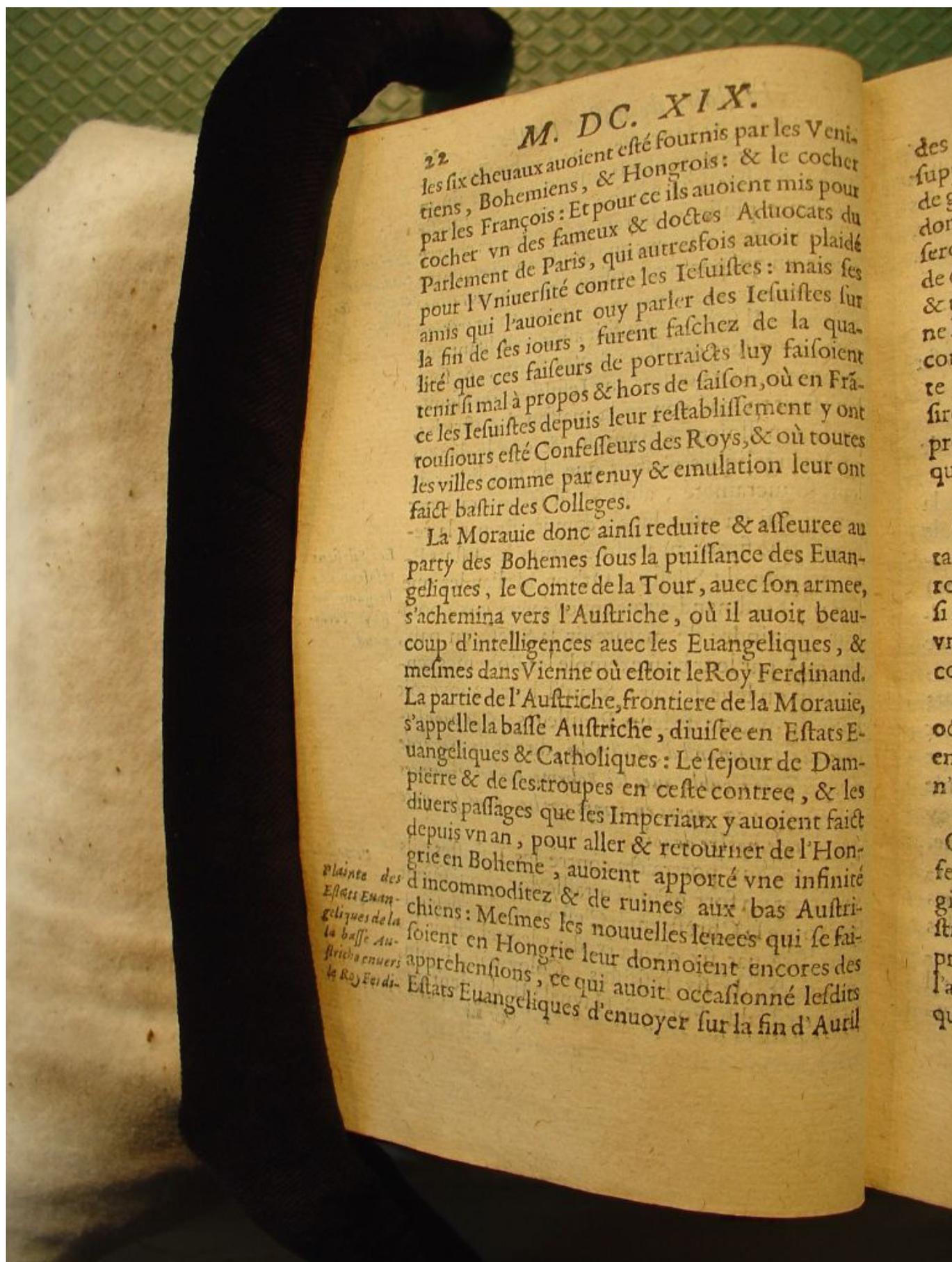
grie, Silesie, & Moravie, sans que les Euangeliques en ayent publié la iuste occasion, sinon d'estre fidelles à la maison d'Autriche. On fit imprimer plusieurs liures & portraicts contre eux, mais ce n'estoient que boufonneries, entre autres vn qui portoit ce tiltre, *Relatio nuperi utine* Liures boufonnesques contre les Iesuites.

ris proscriptorum Iesuitarum ex regnis Hungaria & Bohemia: Il se recognoissoit assez en le lisant que c'estoit vn liure qui sous choses feintes, & sous apparence d'en vouloir aux Iesuites, son esquil lon estoit tourné contre la maison d'Autriche, qu'ils appelloient Espagnole, & que le dessein des Euangeliques n'estoit que de se deliurer de leur souueraineté, ainsi qu'il se pourra iuger par ce qui en est aduenü depuis. Et par la responce que firent au mesme temps les Estats Euangeliques de Silesie à Othon Meliander que le Roy Ferdinand auoit enuoyé vers eux, pour leur enioindre de maintenir la Silesie en paix, afin que par leur bon exemple les Bohemes rentrassent en leur deuoir: & qu'il leur enuoyeroit la confirmation de leurs Priuileges: *Que Monseigneur Ferdinand d'Autriche, dirent-ils, regarde d'appaizer ce trouble avec les Bohemes & les Prouinces incorporées: & apres en temps & lieu nous ferons ce qui sera de nostre deuoir.* Les Silesiens refusent l'obéissance au Roy Ferdinand.

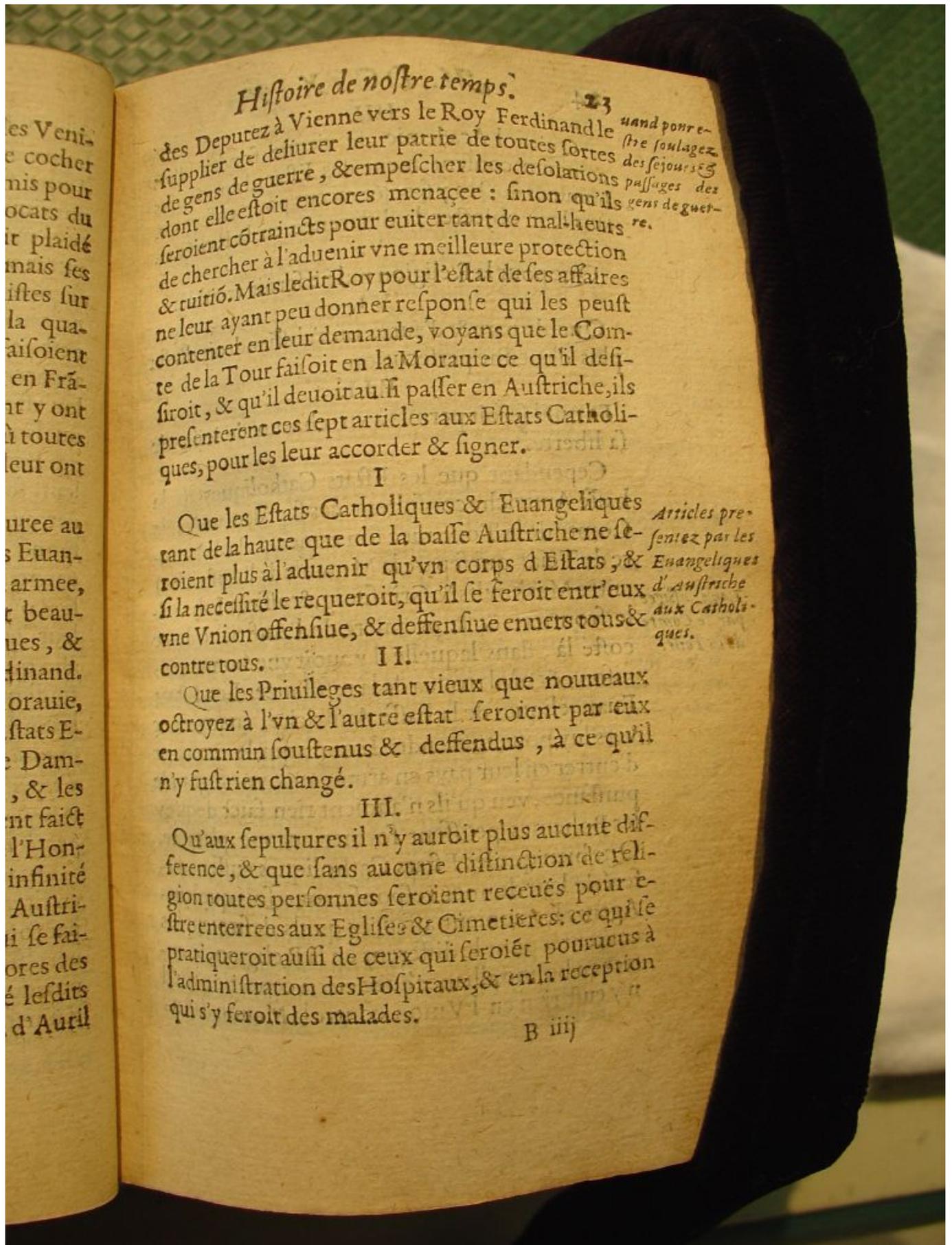
Quant aux portraicts contre les Iesuites, ils en firent vn fort grand en taille douce qui se veit par toute la Chrestienté: C'estoit vn char descouvert tiré par six cheuaux, dans lequel estoit les portraicts de six Iesuites, Colovrat, Fanin, Rumer, Caldi, Forro & Haynal: Ils disoient que

B. iij

1619_022.jpg



1619_023.jpg



Histoire de nostre temps.

23

des Deputez à Vienne vers le Roy Ferdinand le ^{uand pour e-}
supplier de deliurer leur patrie de toutes sortes ^{ste soulagez}
de gens de guerre, & empescher les desolations ^{des sejournez}
dont elle estoit encores menacée: sinon qu'ils ^{passages des}
seroient cōtraincts pour euitier tant de mal-heurs ^{gens de guer-}
de chercher à l'aduenir vne meilleure protection ^{re.}
& tuitiō. Mais ledit Roy pour l'estat de ses affaires
ne leur ayant peu donner responce qui les peust
contenter en leur demande, voyans que le Com-
te de la Tour faisoit en la Moraue ce qu'il desir-
eroit, & qu'il deuoit au li passer en Autriche, ils
presenterent ces sept articles aux Estats Catholi-
ques, pour les leur accorder & signer.

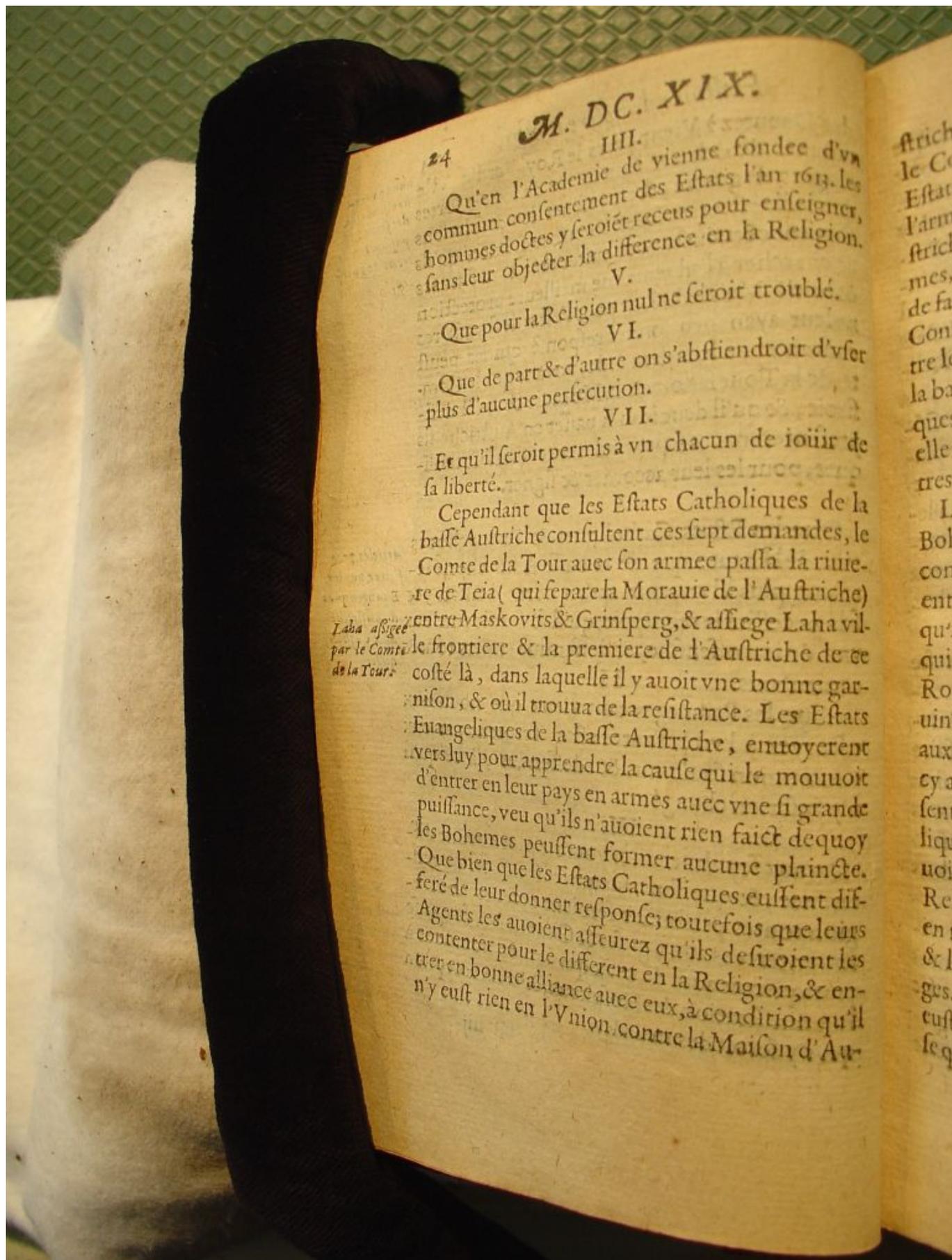
I.
Que les Estats Catholiques & Euangeliques ^{Articles pre-}
tant de la haute que de la basse Autriche ne se- ^{sentez par les}
roient plus à l'aduenir qu'un corps d Estats; & ^{Euangeliques}
si la necessité le requeroit, qu'il se feroit entr'eux ^{d'Autriche}
vne Vnion offensiue, & deffensiue enuers tous & ^{aux Catholi-}
contre tous. ^{ques.}

II.
Que les Priuileges tant vieux que nouveaux
octroyez à l'un & l'autre estat seroient par eux
en commun soustenus & deffendus, à ce qu'il
n'y fust rien changé.

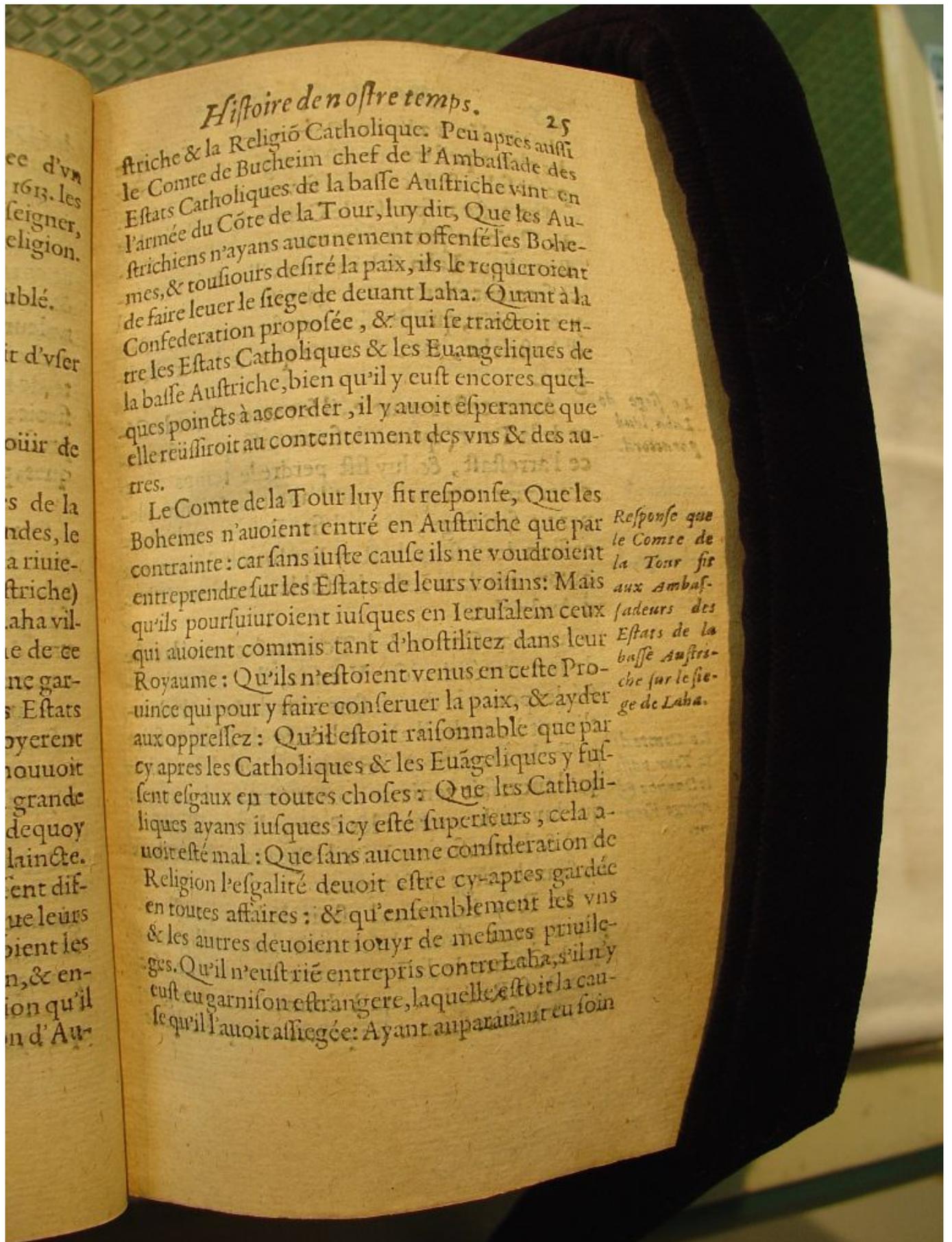
III.
Qu'aux sepultures il n'y auroit plus aucune dif-
ference, & que sans aucune distinction de reli-
gion toutes personnes seroient receuës pour es-
tre enterrees aux Eglises & Cimetieres: ce qui se
pratiqueroit aussi de ceux qui seroiēt pourueus à
l'administration des Hospitaux, & en la reception
qui s'y feroit des malades.

B iij

1619_024.jpg



1619_025.jpg



Histoire de nostre temps.

25

Austriche & la Religio Catholique. Peu apres aussi le Comte de Bucheim chef de l'Ambassade des Estats Catholiques de la basse Austriche vint en l'armée du Côte de la Tour, luy dit, Que les Austrichiens n'ayans aucunement offensé les Bohemes, & tousiours desiré la paix, ils le requeroient de faire leuer le siege de deuant Laha. Quant à la Confederation proposée, & qui se traitoit entre les Estats Catholiques & les Euangeliques de la basse Austriche, bien qu'il y eust encores quelques points à accorder, il y auoit esperance qu'elle réussiroit au contentement des vns & des autres.

Le Comte de la Tour luy fit responce, Que les Bohemes n'auoient entré en Austriche que par contrainte: car sans iuste cause ils ne voudroient entreprendre sur les Estats de leurs voisins: Mais qu'ils poursuiuroient iusques en Ierusalem ceux qui auoient commis tant d'hostilitez dans leur Royaume: Qu'ils n'estoient venus en ceste Province qui pour y faire conseruer la paix, & ayder aux oppressez: Qu'il estoit raisonnable que par cy apres les Catholiques & les Euangeliques y fussent esgaulx en toutes choses: Que les Catholiques ayans iusques icy esté superieurs, cela auoit esté mal: Que sans aucune consideration de Religion l'esgalité deuoit estre cy-apres gardée en toutes affaires: & qu'ensemblement les vns & les autres deuoient iouyr de mesmes priuileges. Qu'il n'eust rié entrepris contre Laha, s'il n'y eust eu garnison estrangere, laquelle estoit la cause qu'il l'auoit assiegée: Ayant auparauant eu soin

Responce que le Comte de la Tour fit aux Ambassadeurs des Estats de la basse Austriche sur le siege de Laha.

1619_026.jpg



*Le siege de
Laha levé
par accord.*

*Le Comte de
la Tour passe
le Danube &
a siege Vien-
ne.*

M. DC. XIX.
de faire dōner aduis au Comte de Trautsmann, que
les places qu'il trouueroit sans garnison n'auroient
point subject de craindre sa venue en Autriche.
Sur ceste responce, le Comte de Bucheim luy
dit, Qu'on esperoit faire tant enuers le Roy Fer-
dinand que Laha & les autres villes de la Prouin-
ce seroient exemptes de garnisons: ou bien s'il
y en auoit, qu'elles feroient serment aux Estats
d'Autriche, tant de l'une que de l'autre Reli-
gion.

Après ceste repartie, il fut accordé que le Co-
te de la Tour (qui ne desiroit aussi que ceste pla-
ce l'arrestast, & luy fist perdre le temps d'exer-
cuer vne entreprise qu'il auoit sur Vienne) le-
ueroit son siege, ce qu'il fit. Depuis, à l'inter-
cession des Estats, le Roy Ferdinand se contenta
qu'on mit dans Laha des soldats iurez aux Estats
d'Autriche.

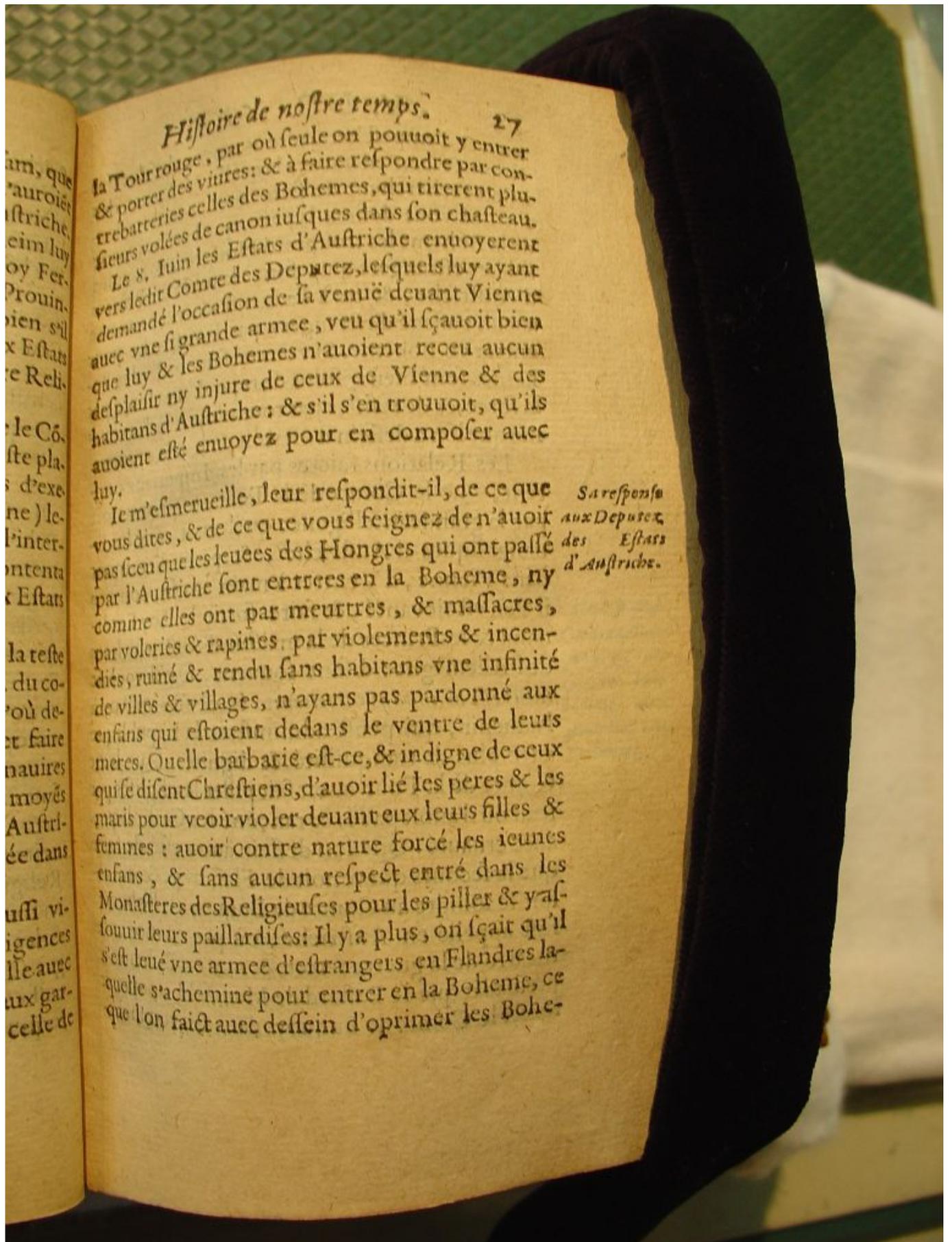
Quand au Comte de la Tour, ayāt tourné la teste
de son armée droict à Vienne, il y arriua du co-
sté des ponts le deuxiesme iour de Iuin, d'où de-
clinant à gauche il alla au bourg de Fischer faire
passer le Danube à son armée, dans les nauires
qu'il auoit fait venir de tous costez (par les moyés
que luy en donnèrent les Euangeliques d'Austri-
che) & le neufiesme Iuin il logea son armée dans
les faux-bourgs de Vienne.

Le Roy Ferdinand estoit dedans, aussi vi-
gilant pour faire descourir les intelligences
que le Comte de la Tour auoit dans la ville avec
ceux de sa Religion, qu'à donner ordre aux gar-
des, & à faire fermer les portes excepté celle de

la Tour
& porter
trebarte
sieurs vo
Le 8.
vers ledi
demand
avec vn
que luy
desplai
habitar
auoien
luy.

Le m
vous d
pas se
par l'
comm
par vo
dies,
de vil
enfan
meres
qui se
maris
femin
enfan
Mon
souui
s'est
quell
que

1619_027.jpg



Histoire de nostre temps.

27

la Tour rouge, par où seule on pouuoit y entrer & porter des viures: & à faire respondre par contrebatteries celles des Bohemes, qui tirerent plusieurs volées de canon iusques dans son chasteau. Le 8. Iuin les Estats d'Austriche enuoyerent vers ledit Comte des Deputez, lesquels luy ayant demandé l'occasion de la venue deuant Vienne avec vne si grande armee, veu qu'il sçauoit bien que luy & les Bohemes n'auoient receu aucun desplaisir ny injure de ceux de Vienne & des habitans d'Austriche: & s'il s'en trouuoit, qu'ils auoient esté enuoyez pour en composer avec luy.

Le m'esmerueille, leur respondit-il, de ce que vous dites, & de ce que vous feignez de n'auoir pas sceu que les leuées des Hongres qui ont passé par l'Austriche sont entrees en la Boheme, ny comme elles ont par meurtres, & massacres, par voleries & rapines, par violemens & incendies, ruiné & rendu sans habitans vne infinité de villes & villages, n'ayans pas pardonné aux enfans qui estoient dedans le ventre de leurs meres. Quelle barbarie est-ce, & indigne de ceux qui se disent Chrestiens, d'auoir lié les peres & les maris pour veoir violer deuant eux leurs filles & femmes: auoir contre nature forcé les ieunes enfans, & sans aucun respect entré dans les Monasteres des Religieuses pour les piller & y assouir leurs paillardises: Il y a plus, on sçait qu'il s'est leué vne armee d'estrangers en Flandres laquelle s'achemine pour entrer en la Boheme, ce que l'on faiçt avec dessein d'opprimer les Bohe-

*Sa response
aux Deputez
des Estats
d'Austriche.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan